L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 92 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 23 JANVIER 1881.

Une jolie toilette choisie, pour danser, à $1.50, à l'Etoile B.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier 1881.—Température—Temps clair et beau, vents du nord à l'ouest; baromètre stationnaire à 30 pouces et léger changement dans la température.

Température du 22 janvier 1881.

Thermomètre (Fahrenheit)	Observations.	Centigrade
6 heures du matin	44	6
Midi	56	13
3 h. P. M.	56	13
6 h. P. M.	48	8

Bulletin météorologique.

Samedi, 22 janvier, 2 h. 56 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	55	Louisville, Ky	32
Atlanta, Ga	52	Memphis, Tenn	43
Charleston, S.C	58	Mobile, Ala	54
Cairo, Ill	36	Montgomery, Ala	44
Chattanooga, Tenn	45	Nashville, Tenn	39
Cincinnati, O	35	New Orleans, La	56
Davenport, Iowa	30	Omaha, Neb	28
Galveston, Tex	60	Shreveport, La	52
Indianapolis, Ind	33	Savannah, Ga	56
Jacksonville, Fla	60	Vicksburg, Miss	54
Key West, Fla	72	St. Paul, Minn	20
La Crosse, Wis	28	Wilmington, Del	40
Leavenworth, Kan	28	Madison, D. T	30

Relevé des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	20.0	Nashville, Tenn	30.04
Atlanta	22.1	New Orleans	
Cincinnati, O	32.06	Omaha, Neb	
Davenport, Iowa		Pittsburgh, Pa	18.09
Galveston, Tex		Shreveport, La	19.00
La Crosse, Wis		St. Louis, Mo	8.06
Leavenport, Kan		St. Paul, Minn	
Louisville, Ky		Vicksburg, Miss	
Memphis, Tenn	14.05	Yankton	

* Au-dessus du niveau des hautes eaux de 1874.

Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Robert Van Vranken à Mlle Kate Wichser; Richard Lawson à Mlle Martha Green; Joseph Hall à Mlle Felix Seibert; Frank Long à Mlle Caroline Bies; Joseph Miller à Mlle Marie Wolf; Rabel Mills à Mlle Mary Elizabeth H. Cohen; Aaron Bell à Mlle Julia Hennings; George A. Frenzl à Mlle Rosalia Reinhardt.

Naissances.

Mme Mary Brosch, un garçon, 18 déc; George Wilkman un garçon, 6 janv; M. Jules Tabary, un garçon, 16 janv; C. C. Bourgeois, une fille, 17 janv; Ry Mathis, une fille, 20 déc; M. Dominguez, une fille, 14 janv.

Décès.

Francisco Eliseio, c, 13 ans, No 433 rue Bourbon;
Joseph S. Hickey, 23 ans, No 518, rue Fulton, maladie de l'estomac;
Annie Lacy, 10 mois, No 33 rue Johnson;
Mme Jeanne Jones, 62 ans, coin Prytania et St-André;
Edward McFarland, 1 mois, No 18 rue Liberté;
Caroline Porter, Mme Caroline Porter, Frédéric Condon, 38 ans, No 131, rue Félicité, maladie d'intestin;
Mme Veuve Sophie Wheatley, 76 ans, No 450, rue Dryades, maladie d'angiocrite;
Philippe A. Viarnet, 1 an, rue Laharpe, près Broad.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

Geo D Dobson, N L Lee, Oscar Murray et fils, Galveston; Jos P Irvin, A H Irvin, Texas; J J Chewning, Jacksonville; C W Gaylord, New-York; J B Morrell et femme, La; Jas Bar-ker, Angleton, Texas; Mme Starr et femme, W Pa-ris et femme, Mississippi; W Cobb, Hazlehurst, Miss; New-York; J A Kelly, Memphis; J Bergeman, Md; J Pel-son et femme, Fayette; M; Ellis M Porter, Le; W G Hicks, Mississippi; Mrs Ella Holts; Dr R Leyden Jr, ville; J K Gurr, des de la côte; H J Hale, ville; J L Alexis, Cincinnati; Geo Bischoff, ville; J E Bernard, et famille, Attakapas; Mme Alfen et femme, Milwaukee; C H Bauman, Chicago; Jules Rousseau, Le; B R Gunn, Shreveport; A E Taylor, Cheviot; Mrs Noell, Wheeling; Simpson Horner, ans de la côte; C C Barr, Houston; J S Richardson, Delta Le; F Connelley, Le; L L Marmon, ville.

CITY HOTEL.

Wm H Davis, Ascension; Jos Fitzpatrick, du haut de la côte; Jno M Ware, ville; W F Gaylord, Texas; A D French, Milwaukee; W G Hilton, Miss; D C Mize, Jno M Gilroy et fille, Toledo O; F B Milligan, Mlle Milligan, New York; C Y Thompson, Macon, Miss; C C Barr, ville; W F Bowden, Handsville, Ark; J M Fowler, Maine; Mme E G McCoy, New York; B Weadworth, Natchitoches; Mme Lena S Wil-liams, Natchitoches; Wm Polk, Lou; R T Hyn-son, Alexandria, Lou.

Petits vendeurs de journaux —Merry Boy's patronage.

Le Grandeur Monseigneur Quinlan, évêque de Mobile, fera ce soir, dimanche, 23 courant, une conférence dans l'église Saint-Patrick, dit le *Propagateur Catholique*. A l'issue de la conférence, une quête sera faite au profit de l'œuvre du patronage des petits vendeurs de journaux.

Cette belle œuvre, entreprise et courageusement soutenue et dirigée, avec un complet désintéressement, par la société charitable de St-Vincent-de-Paul et la congrégation des sœurs de la Miséricorde, a droit à la sympathie et à l'assistance du public.

Tout le monde est intéressé à son succès.

Il s'agit de prémunir contre les tentations auxquelles ils sont exposés, des enfants qui, la privation d'une famille ou la pauvreté ont forcés à faire l'apprentissage de la vie par l'abandon dans la rue, sans guide pour les diriger, sans protecteur et sans sans pour les consoler et les aider.

Il s'agit de pourvoir aux besoins du corps et de l'âme de ces pauvres petits délaissés, de développer leurs bonnes qualités, d'étouffer en eux les germes malsains des passions mauvaises, de les préparer à devenir plus tard de bons chrétiens, des citoyens honnêtes et utiles à la société.

Une vie vagabonde, sans régularité ni surveillance, est évidemment semée d'écueils et tend à ne produire autre chose que l'ignorance, la privation de tout sentiment noble et élevé, l'absence de toute pensée d'ordre de probité et de droiture, la démoralisation du corps, la démoralisation de l'esprit, et la démoralisation de l'âme.

D'où vient qu'au sein des grandes villes les plus civilisées et les plus policées on rencontre partout des jeunes gens, des hommes d'un âge mûr, nés et élevés dans ces villes qui, par leurs forfaits et leurs dépravations font la honte et le malheur de leurs concitoyens? Cela vient du manque d'éducation première; et souvent la société, avant de condamner les coupables, devrait s'accuser elle même et prendre à son compte une partie du mal, à cause de ses coupables négligences à l'égard des malheureux qui sont à sa charge.

Il faut à l'enfance et à la jeunesse que l'esprit reçoive l'enseignement des premières vérités indispensables du christianisme esprit, autrement la science d'occasion qu'il pourra acquérir ne sera appuyée que sur une base mouvante et servira plutôt à pervertir son intégrité qu'à éclairer et orner ses intelligences.

Il faut à l'enfance et à la jeunesse que la volonté soit dirigée vers la pratique du bien par le frein salutaire d'une vigilance sage et prudente; autrement les mauvais instincts naturels encouragés par des besoins impérieux, par des exemples pervicieux et par le désir inné de jouissances, obéissent aux dérèglements et au libertinage.

Il faut à l'enfance et à la jeunesse que le cœur soit réchauffé par des témoignages non équivoques d'une affection sincère et désintéressée; autrement il se laissera aller à l'abrutissement des passions, au découragement et au dégoût de la vie; il aura que des sentiments vils et rampants, pendillerants du brutal instinct des animaux, l'envie de gratifier les sens.

Les Petits Vendeurs de journaux ont droit au respect et à l'amour de toute personne bien pensante. Leur activité, leurs regards malicieux, leurs espiègleries allèchent doucement une charge qui ne se trouve pas chez d'autres enfants, en caractère susceptible de formation.

Que ces enfants soient bien élevés, et leurs belles qualités se développeront pour le plus grand bien de la société au milieu de laquelle ils sont appelés à vivre et à remplir leur rôle providentiel. Ils grandiront à l'ombre de la croix, ils apprendront à devenir plus tard de bons chrétiens, des citoyens honnêtes et utiles à la société.

Une vie vagabonde, sans régularité ni surveillance, est évidemment semée d'écueils et tend à ne produire autre chose que l'ignorance, la privation de tout sentiment noble et élevé, l'absence de toute pensée d'ordre de probité et de droiture, la démoralisation du corps, la démoralisation de l'esprit, et la démoralisation de l'âme.

D'où vient qu'au sein des grandes villes les plus civilisées et les plus policées on rencontre partout des jeunes gens, des hommes d'un âge mûr, nés et élevés dans ces villes qui, par leurs forfaits et leurs dépravations font la honte et le malheur de leurs concitoyens? Cela vient du manque d'éducation première; et souvent la société, avant de condamner les coupables, devrait s'accuser elle même et prendre à son compte une partie du mal, à cause de ses coupables négligences à l'égard des malheureux qui sont à sa charge.

Il faut à l'enfance et à la jeunesse que l'esprit reçoive l'enseignement des premières vérités indispensables du christianisme esprit, autrement la science d'occasion qu'il pourra acquérir ne sera appuyée que sur une base mouvante et servira plutôt à pervertir son intégrité qu'à éclairer et orner ses intelligences.

Il faut à l'enfance et à la jeunesse que la volonté soit dirigée vers la pratique du bien par le frein salutaire d'une vigilance sage et prudente; autrement les mauvais instincts naturels encouragés par des besoins impérieux, par des exemples pervicieux et par le désir inné de jouissances, obéissent aux dérèglements et au libertinage.

Il faut à l'enfance et à la jeunesse que le cœur soit réchauffé par des témoignages non équivoques d'une affection sincère et désintéressée; autrement il se laissera aller à l'abrutissement des passions, au découragement et au dégoût de la vie; il aura que des sentiments vils et rampants, pendillerants du brutal instinct des animaux, l'envie de gratifier les sens.

Les Petits Vendeurs de journaux ont droit au respect et à l'amour de toute personne bien pensante. Leur activité, leurs regards malicieux, leurs espiègleries allèchent doucement une charge qui ne se trouve pas chez d'autres enfants, en caractère susceptible de formation.

Que ces enfants soient bien élevés, et leurs belles qualités se développeront pour le plus grand bien de la société au milieu de laquelle ils sont appelés à vivre et à remplir leur rôle providentiel. Ils grandiront à l'ombre de la croix, ils apprendront à devenir plus tard de bons chrétiens, des citoyens honnêtes et utiles à la société.

Il est à désirer que la générosité, la fidélité, la sagesse, la politesse soient les fruits d'une bonne éducation chrétienne, quelques-unes des vertus qui font le charme de la vie, l'honneur d'une ville et un des plus doux espoirs d'un pays.

Hier soir, conférences de St-Vincent-de-Paul, aux bancs de la Miséricorde, et aux Réunions des Jeunes Messieurs, qui ont généreusement mis la main à l'œuvre et qui cultivent ces jeunes plantes pour les soigner à combler à leur aise! Leur travail portera ses fruits; Dieu donnera la croissance.

A suivre! L'organisation des Dames auxiliaires de cette œuvre philanthropique, patriotique et chrétienne!

—Le comité de finance de l'association auxiliaire de la Nlle-Orléans accuse réception des souscriptions suivantes en date du 1881.

Ville-Orléans, 22 janvier 1881.

[illegible]	$100 00
[illegible]	100 00
[illegible]	100 00
[illegible]